

## L'Assomption de la Vierge Marie le 15 août 2020

La fêtons l'entrée définitive de Marie dans la gloire de Dieu. Un jour, comme elle, au milieu de milliards de frères, nous serons rassemblés par le Christ en un seul royaume. La femme dont Jean a la vision est l'image à la fois de la communauté juive, de l'Église, et de Marie Mère de Dieu. *Adam est la source de l'humanité coupée de Dieu par le péché et vouée à la mort. Le Christ est le Sauveur de cette humanité appelée par Dieu à la vie éternelle.* Marie rend visite à sa cousine Élisabeth et les deux femmes saluent avec joie la venue du Messie déjà présent en Marie.

Marie est la femme bénie qui porte le Seigneur en elle. Séance tenante, elle se met en route, seule et sûre d'elle. C'est l'oeuvre de Dieu qui compte. Dieu agit en elle et elle se met en mouvement, en marche. Marie a reçu la salutation de l'Ange et elle la transmet à Elisabeth. Même Jean manifeste sa joie à la salutation de Marie. Elisabeth dira que le Fils de Marie est le Christ Seigneur et que, pour cela, elle est la plus bénie de toutes les femmes. Marie apporte le bonheur chez Zacharie et Elisabeth par sa seule présence. C'est un chemin de vie et d'amour que Dieu montre par Marie qui a écouté la Parole et qui devient modèle du croyant. La foi fait dire à Elisabeth : *« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »* L'exclamation d'Elisabeth est la vraie prière du pauvre et de l'humble, la reconnaissance de l'action de Dieu en elle. *Alors, Marie loue Dieu pour le don de son Fils unique: la vraie prière est l'adoration, l'action de grâce, la louange.*

Le *Magnificat* est le chant de tous ceux qui ont fait l'expérience de la miséricorde divine venue aujourd'hui encore les sauver. *« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur »*: là où nos premiers parents, troublés par le discours mensonger de l'Ennemi, ont pris peur et ont fui devant la face de Dieu, Marie s'est abandonnée à lui en toute confiance et de son coeur est monté l'hymne à la joie de la nouvelle humanité. Il s'agit d'un chant de louange, d'action de grâce, à la fois personnel, universel et cosmique : Marie est la voix de la fille de Sion, de toute l'humanité et de la création toute entière qui jubile en voyant s'accomplir la promesse de Dieu. Du coeur de l'Eve nouvelle jaillit le chant nouveau, le « oui » à l'oeuvre du Sauveur. *« Exalter le Seigneur », c'est le bénir de tout notre coeur, notre force pour la miséricorde qu'il désire faire à tous les hommes, pour le salut qu'il nous offre gratuitement.*

Comme l'Arche d'Alliance, lieu de la présence de Dieu, arrive à Jérusalem et apporte le bonheur, Marie porte Dieu, proclame la béatitude des pauvres, des

persécutés, des affamés. Elle reprend les phrases de l'Ancien Testament, surtout des psaumes, pour dire sa joie, son allégresse devant cette action de Dieu. Et quel bonheur pour le monde ! Le motif de cette louange est la fidélité de Dieu à cette Alliance. Dieu qui vient libérer l'humanité crée un monde nouveau où le Messie fera justice aux humiliés, aux mal-aimés, exclus qui doivent retrouver la dignité de fils et de filles de Dieu.

De l'annonciation, où Marie accepte de devenir la mère de Jésus, au Calvaire, où le Christ lui confie le disciple, la maternité de Marie connaît une croissance qui atteint son sommet, puisque la mère de Jésus devient la mère des croyants, mère de Dieu, mère de l'Église, mère de tous les hommes. La grandeur de Marie est avant tout celle de sa foi. Cette grandeur ne lui vient pas de ce qu'elle a reçu mais bien de la manière dont elle n'a cessé d'accomplir la volonté de Dieu partout et en toutes circonstances. Elle a accepté d'être mère et elle a voulu devenir disciple. Elle est vraiment celle qui a cru. Elle s'inscrit en tête de cette lignée de croyants dont il est fait l'éloge dans l'épître aux Hébreux. Et on ne peut aborder la Sainte Vierge que dans la foi, c'est-à-dire qu'à travers elle ce doit être vraiment Dieu et plus précisément Jésus son Fils que nous cherchons. Marie s'est mise à la rude école de son Fils et consentir à bien des ruptures pour le suivre dans la foi. Elle a vécu de foi et Elisabeth le souligne admirablement quand elle la félicite : « *Heureuse es-tu d'avoir cru* »

L'itinéraire spirituel de Marie peut être le nôtre. A le suivre, on se rapproche du Christ. A épouser sa vision de foi, on apprend à regarder Jésus comme elle-même l'a contemplé et progressivement découvert. La beauté de Marie ne relève pas d'un concours de « Miss univers ». Marie bénie entre toutes les femmes est bénie parce que Dieu a mis en elle tout son amour. Les qualités de l'amour maternel de Dieu sont concentrées dans la figure féminine de Marie. Elle nous dit que ce qui compte c'est Dieu ; elle n'a jamais la première place qui revient à son Fils Jésus. Elle nous précède dans ce monde nouveau de l'Amour. Le destin terrestre de Marie doit être pour nous source et gage d'espérance. Nous aussi, et toute l'humanité, sommes promis à pareille « assomption » par Dieu. Marie, élevée dans la gloire du ciel, nous attire et, nous donne un avant-goût de cette joie éternelle promise par Dieu. A chaque « je vous salue Marie », le ciel sourit, les anges se réjouissent, le monde exulte.

Bonne fête de l'Assomption à tous

Abbé Honoré Babaka

